

CHAPITRE XVI

« Le langage des mots anciens »

par Augustin Rieusset

LA ROUVIERO !...

Nos montagnes, couvertes de forêts étaient habitées à l'époque celte. Des familles se fixaient autour des sources et, près des rivières. La forêt cévenole était alors constituée de chênes. Aujourd'hui encore, la garrigue nimoise continue d'être envahissante ! Elle est réputée pour sa vaste étendue, son camp militaire... l'implantation de mazets et de capitelles ! La Rouviéro, en patois cévenol, désigne une chêneraie, un bosquet de chênes-blancs (« rouvre »). Plusieurs Rouvières existent dans la région. Non loin de notre Rouvière actuelle, se trouvait un bosquet de chênes-verts, l'yeuse ! (en patois : l'eusé).

Une implantation humaine appellera ce lieu l'EUZIERE. De l'autre côté de la Rouviéro, c'était la garrigue, au dessus de la vallée de l'Hérault. Un grand chêne ou GARRIC émergeait-il de ce taillis près de la draille ? Ce sera le lieu-dit : COIRIC !

Ainsi, en moins de cinq kilomètres, voisinaient trois variétés de chênes aux époques celte, romaine et féodale.

La Rouviéro devenue le centre de notre terroir actuel était reliée à deux drailles (cf chapitre sur l'époque médiévale). Pour sortir du lit de l'Hérault et monter à Coiric, un chemin muletier passait par Ambec ; là, il allait rejoindre Lou GAILLOU ou GAÏOU, petit gué pour enjam-

ber le valat de l'Homme Mort.

Un autre chemin franchissait l'Hérault au GASQUET. Ce mot d'origine celte « Le GUE » signifie le lieu de franchissement d'un cours d'eau. Ces deux chemins convergeaient au GAILLOU par Coiric. De là, ils montaient à LA ROUVIERE. Là, un chemin caladé montait directement de la vallée de la Valniérette au Puech-Sigal, magnifique belvédère où durant tout l'été le soleil faisait mûrir le seigle.



Au Puech-Sigal : une aire pour battre le seigle

Un autre chemin, au passage difficile, après la Guinguette s'appelait « LOU CARRIE D'ASE » le chemin des ânes. Nous nous souvenons de l'époque récente où les ânes et les mulets assuraient seuls les transports ! Plusieurs maréchaux-ferrants étaient à leur service.

Ce chemin conduisait à l'Euzière ; il est devenu la route actuelle. La bifurcation de l'Euzière elle-aussi est fort ancienne. Un chemin, encore utilisé de-ci, de-là, conduisait au col de la Tribale (en latin : les trois vallées).

L'autre chemin allait rejoindre la verdoyante vallée de la Valniérette et le hameau de Valnière, au-dessous du col de l'Asclier.

La Valniérette est la seule rivière qui coule tout au long du terroir rouviérois. Un ruban de soleil s'étend sur ces lieux où des Celtes menaient une vie bucolique. Le langage cévenol est d'origine celte ou, plus récemment, latine.

Le toponyme « Valnière » mérite que l'on s'y arrête plus longtemps. Val = vallée, bien sûr ! Mais ce suffixe « nière » que l'on trouve parfois orthographier « gnère » ou « gnière », reste quelque peu mystérieux.

A. Thomas, dans une étude sur les Cévennes, certifie que ce suf-

fixe est employé systématiquement chaque fois que l'on a pu noter la présence de mines dans une vallée. Pourquoi, alors ne pas retenir cette explication, puisqu'au cours des siècles cette vallée de la Valniérette, a été le cadre de diverses activités minières — c'était encore le cas vers les années 30, au dire des anciens —. Que le lecteur sache également que des mines sont déjà mentionnées sur ce territoire, au XIII^e siècle ! Alors ! Quant au mas Ferret, doit-il son nom à la proximité d'une source ferrugineuse, non loin de là ?

Découvrons ensemble quelques noms de lieux-dits. Ils sont issus de noms d'arbres, de plantes, parfois du site ou de l'orientation par rapport au soleil.

FAVIERES : un lieu où on cultivait les fèves !

Les **VIGNASSES** : un lieu planté de grands pieds de vigne,

LE RONC DE LA LAUZE : grande pierre plate, plantée, servant de repère.

LA TRONQUISSÉ : lieu situé sur une petite butte.

LE NOUGAIROL : le verger de noyers.

LES SAUZEDES : un lieu planté de saules, en patois « los sauzos ».

L'AGRINE : lieu où pousse « l'agreu », l'agrinas ou grand houx.

LA GROSSILLE : un lieu où l'on trouve un brachypode rameux, le groussié. A moins que la culture du froment de Phénicie, « lou groussié », soit parvenue jusqu'en notre vallée !

BAUME DE MAL : la grotte esquissée dans le lit escarpé du valat de l'Homme Mort, où plus probablement, la montagne aux roches fantastiques : pensons aux **BAUX** de Provence !

L'HOMME MORT : est une déformation du langage : « L'ORME MORT » la source de l'orme mort, était-elle le lieu de rendez-vous annuel de nos ancêtres, pour la fête, sur le plan familial et religieux ?

Autour de l'orme, le druide célébrait « le Maître de la nature ».

Près du vénérable orme mort, la vivante source conserve tout son attrait.

Les eaux du valat de l'Homme mort rejoignent les eaux de la Valniérette à **AMBEC**. Le mot patois **EMBUT** signifie « entonnoir ». Ces eaux se mélangent aux « Mesclades » pour se déverser dans l'Hérault.

La toponymie ? Un exercice passionnant ! que de choses n'apprenons pas en se penchant avec curiosité sur le nom d'un lieu ! Continuons cet exercice !...

LOU CLAPAS : désigne un tas de pierres. Le toponyme **BROUSSOUS** renvoie directement à « broussailles ».

Le lieu : Le **FAJASSET**, est un petit endroit peuplé de fayards ou hêtres ! Sumène est au pied de sa montagne.

Les noms de lieux dits : « **LA BASTIDE** » ou « **La BORIE** » renvoient en Occitanie, à l'idée de ferme importante.

En montant au col de l'Homme Mort, le vieux cadastre indiquait les Quatre Jasses et la Jasse de Rieusset. Ce nom est si parlant ! Jasse signifie « bergerie en campagne » !

Evoquons le MAZEL ! Ce mot utilisé en Cévennes renvoie à la présence d'une « masade » au d'un mas, jadis très important, une ancienne manse romaine.

Nul ne peut ignorer la nuance pastorale contenue par l'appellation : CABRIES : (élevage de chèvres et de « cabrits »).

Au dessous de la Rouvière le lieu-dit LA PLANQUE nous apprend qu'il y avait là une passerelle en bois pour franchir la Valniérette : des documents du XVII^e siècle l'attestent.

Et tout là-haut, enfin, le col de l'Asclier (lou col dé l'Asquié, « l'osque » c'est à dire entaille, coupure).

